

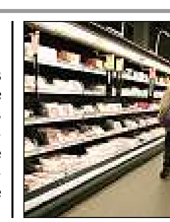
Porcs et piques

Prix. Selon *Le Figaro*, l'Autorité de la concurrence enquêterait sur le fonctionnement du marché du porc breton (MPB) de Plérin, et notamment sur les modalités de détermination des prix par les acheteurs, soupçonnés d'entente au détriment des éleveurs. ■



Maïs OGM

Contre-attaque. Les principales associations de producteurs de maïs, dont l'Union française des semenciers, ont déposé un recours au Conseil d'État contre l'interdiction du maïs transgénique Monsanto (MON810) prise mi-mars par le gouvernement. ■



Prix en hausse

Marques. Les prix alimentaires de produits de marque nationale ont augmenté de 5,1 % entre janvier 2011 et janvier 2012, a indiqué l'association de consommateurs CLCV, à partir de relevés de prix de 28 produits dans toute la France. ■

Vie rurale

VIRUS ■ Le virus Schmallenberg, qui touche moutons, chèvres et bovins, et provoque des malformations à la naissance, a été détecté dans 235 élevages aux Pays-Bas. LÉGUMES ■ Le groupe Bonduelle, spécialisé dans les légumes, a annoncé la finalisation de plusieurs acquisitions aux États-Unis et en Russie.

Sélectionneur racé

Limousin

Longtemps dominé par les éleveurs aveyronais, le Challenge racial limousin, l'équivalent du classement FIFA en foot, revient pour la première fois à un éleveur corrézien, Cyril Meyrignac. Rencontre avec un sélectionneur champion.

Dominique Diogon
dominique.diogon@centrefrance.com

À quelques hectomètres du coquet bourg de Lagraulière, le lieu-dit Joujoux sonne comme une douce invitation au retour en enfance. Une halte, un refuge douillet en plein cœur de la campagne corrézienne, avec ses maisons en pierre typiques et ses champs aux clôtures tirées au cordeau.

C'est dans ce terreau fertile à la rêverie, dans ce berceau familial où son grand-père, Claude, a commencé à élever des limousines il y a plus d'un demi-siècle, que Cyril Meyrignac a grandi. Il n'est pas forcément étonnant de le retrouver ici, trente-quatre printemps plus tard, à perpétuer l'héritage familial, entretenir les parfums de l'enfance. Mais en y mettant toutefois sa touche personnelle.

« Du 97e rang à la première place »

Car le garçon a de la constance et de la suite dans les idées. Douze ans après son installation en association avec son père, Georges, le GAEC familial a décroché la première place du Challenge racial limousin, qui est aux élevages de la race ce que le classement FIFA est aux équipes nationales de football. Le nec plus ultra. C'est dire.

Alors que son père ne pratiquait pas la sélection, Cyril Meyrignac, titulaire d'un BTS agricole, a tout de suite voulu en faire. « J'ai toujours été motivé par un objectif : faire progresser mon cheptel. En plus, je prenais la succession d'un éleveur qui était déjà dans la sélection et qui avait fait naître un taureau connu, ***Dauphin***, dans les années 90. Être acteur de l'amélioration génétique de la race est valorisant. D'autant que le programme de sélection de la limousine est bien conçu. Tout le monde peut y trouver sa place », insiste-t-il.



EXPLOITATION. Installé à Lagraulière, près de Tulle, en Corrèze, avec son père, Georges, Cyril Meyrignac est à la tête d'un élevage de vaches limousines qui compte 140 mères. PHOTO MALIKA TURIN

Quand il détaille son travail de sélectionneur limousin, on pense plus au patinage artistique qu'au ballon rond, tant son programme est ponctué par des figures imposées difficilement intelligibles par le néophyte : pesée quatre fois par an, pointage, etc.

Pour arriver à « produire une viande qui corresponde aux attentes des bouchers », quête finale du processus, le parcours est long et fastidieux. « Le but du jeu est que chaque animal soit indexé génétiquement sur les trois grands critères que sont la croissance, le développement musculaire et le développement squelettique. Pour les femelles, on rajoute l'aptitude au vêlage et la production de lait ».

Et en l'espace d'une dizaine d'années, Cyril Meyrignac a effectué un gros travail en misant beaucoup sur l'insémination animale et le recours aux taureaux qualifiés de la station de Lanaud (Haute-Vienne), le cœur du dispositif limousin.

« J'oscille entre 60 et 70 % d'inséminations. Ainsi, je limite les risques et peux sélectionner les qualités génétiques. Et comme, du coup, je n'ai besoin que de quatre taureaux sur l'exploitation, je peux me permettre d'être plus strict dans mes critères d'achat en misant sur des reproducteurs jeunes de la station de Lanaud ou de la station locale ABL. » Le top du top des reproducteurs de la race. CQFD.

Une application qui a permis à Cyril Meyrignac de passer en un an du 97e rang en 2010 à la première place en 2011. Une véritable prouesse, impossible à réaliser dans le football et qui s'explique par les trois critères retenus pour départager les concurrents de ce Challenge racial : la qualité génétique du troupeau (à travers la moyenne des index des pères et des mères), le pourcentage d'utilisation d'inséminations animales et enfin le nombre de veaux qualifiés à la station de Lanaud.

« Or, sa note génétique a été boostée par la présence sur l'exploitation de trois taureaux très améliorateurs, explique Sébastien Stamane, le directeur technique du Herd Book. Au niveau des inséminations, il est également au maximum. Enfin, il a eu trois veaux qualifiés RJ (Reproducteur jeune), soit là aussi le maximum. Mais sa progression n'en demeure pas moins spectaculaire. »

« Pour moi, qui ai choisi de ne pas faire les grands concours, gagner ce Challenge est la reconnaissance du travail accompli, insiste Cyril Meyrignac. Un travail que je mesure également sur le plan économique. Il y a quinze ans, nous vendions des animaux de 380 kg en moyenne, aujourd'hui, nous sommes à 450 kg. Ce qui fait une belle plus-value. » ■

« Mettre en lumière le travail de l'ombre »

Chaque année, vers la fin novembre, c'est toujours un peu le même rituel pour Sébastien Stamane, le directeur technique du Herd Book Limousin. Le téléphone de son bureau, à la station de Lanaud, près de Limoges, se met à sonner à intervalles réguliers. « Les éleveurs veulent savoir quand le classement du Challenge racial va être publié. Cela montre qu'il y a une attente, un intérêt. De notre côté, ce classement sert à mettre en lumière le travail de l'ombre. Le plus souvent, ce sont les animaux de concours qui sont mis en avant. Et l'on ne parle pas assez des éleveurs pointus qui mettent tout en œuvre pour améliorer génétiquement la race. Or, si c'est moins prestigieux, c'est tout aussi important. Disons que si les concours font la promotion de la race, l'amélioration génétique reste notre mission première. »

CHAMP LIBRE

Tout l'art de se prendre au jeu

Classer les éleveurs comme la FIFA le fait pour les équipes nationales de foot ou l'ATP pour les joueurs de tennis professionnels, l'idée peut paraître osée. Et même énigmatique pour certains. C'est un peu vite oublier que les sélectionneurs d'une race mondialement réputée comme la limousine sont, eux aussi, en permanence tournés vers la performance, l'amélioration génétique. Et leur fournir, à travers un classement très pointu, une grille de lecture pour évaluer leur progrès est tout sauf une démarche anecdotique ou insolite. Ce Challenge, d'ailleurs organisé au sein de toutes les races, permet aussi de récompenser des éleveurs qui travaillent sur le long terme à l'échelle d'un cheptel. Une démarche complémentaire des concours où seuls les plus beaux spécimens ont le droit de cité. Une course à l'excellence digne des grands sportifs.

D. D.

REPÈRES

Sélection

Mode d'emploi. Le mode de sélection de la race limousine est particulièrement relevé. Des 700 meilleurs jeunes mâles retenus chaque année, seuls une douzaine de taureaux, après contrôle de descendance sur les aptitudes bouchères et les qualités maternelles, sont qualifiés au bout de cinq ans pour être diffusés mondialement dans le cadre du programme d'insémination mené par le Gie France Limousin Testage.

Lanaud

Le cœur du réacteur. La station nationale de qualification de Lanaud, située en Haute-Vienne, occupe une place centrale au sein du programme français d'amélioration génétique de la race limousine. Les animaux sont recrutés par les inspecteurs du Herd Book dans plus de 1.600 élevages adhérents.